Nigel BRYANT (trad.), *The History of William Marshal: the True Story of England's Greatest Knight*

Virgile Reiter

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/5178>

DOI : 10.4000/ccm.5178

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2020

Pagination : 204-205

ISBN : 978-2-490783-06-9

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Virgile Reiter, « Nigel BRYANT (trad.), *The History of William Marshal: the True Story of England's Greatest Knight* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 250-251 | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 26 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5178> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.5178>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

The History of William Marshal: the True Story of England's Greatest Knight, N. BRYANT (trad.), Woodbridge, Boydell & Brewer, 2018 [réed. 2016].

Nigel Bryant, qui a déjà traduit *Perceval* de Chrétien de Troyes et ses continuations en anglais, propose dans ce volume une traduction complète de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal* en anglais moderne, après l'édition bilingue en trois volumes, réalisée en 2002 par A. J. Holden, S. Gregory et D. Crouch pour l'Anglo-Norman Text Society (*History of William Marshal*, A. J. HOLDEN, S. GREGORY et D. CROUCH [éd.], Londres, Anglo-Norman Text Society [Occasional Publications, 4-6], 2002-2006, 3 vol.). Si la version de N. Bryant ne propose pas le texte original, il est cependant appréciable d'avoir enfin à disposition une édition en un seul volume facile d'accès, d'autant plus que la dernière édition du texte en France remonte maintenant au début du siècle dernier avec l'édition de Paul Meyer de 1901 (*L'histoire de Guillaume le Maréchal, comte de Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre de 1216 à 1219 : poème français publié pour la Société de l'histoire de France*, P. MEYER [éd.], Paris, Renouard [Publications pour la Société de l'histoire de France, 255, 268 et 304], 1891-1901, 3 vol.).

Bien qu'elle n'ait été conservée que dans un seul manuscrit, qui se trouve aujourd'hui à la Morgan Library de New York, l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*, première vie de chevalier composée en vers dans la première moitié du XIII^e s., a attiré l'attention des chercheurs par le côté haut en couleur de son personnage principal, Guillaume le Maréchal, que le texte proclame être le plus grand chevalier n'ayant jamais vécu, qui se hisse par sa droiture et ses exploits martiaux jusqu'aux hautes sphères du pouvoir anglais du début du XIII^e s. La traduction de N. Bryant est accompagnée d'une courte introduction, de cartes illustrant les lieux de l'action et d'une bibliographie sommaire, qui aurait pu d'ailleurs être plus développée, ne comptant qu'une trentaine d'entrées. Un index des noms propres, un glossaire et de nombreuses notes complètent un ouvrage au contenu riche.

L'introduction de N. Bryant, longue d'un peu moins d'une trentaine de pages, présente l'*Histoire de Guillaume le Maréchal*, avec une analyse succincte des thèmes centraux de l'œuvre, la présentation du personnage de Guillaume, une discussion sur la crédibilité de l'ouvrage, sur l'identité de l'auteur et la date de composition, qui restent inconnus. Les commentaires de N. Bryant sont souvent pertinents et permettent de mieux comprendre l'importance de l'ouvrage en des termes accessibles au plus grand nombre. Un appareil de notes complète l'introduction, permettant aux intéressés d'approfondir certains points. Si quelques arguments semblent peu convaincants (notamment l'idée que la plupart des événements de la vie de Guillaume n'ont pas été embellis par l'a., car les témoins encore vivants de ces événements auraient pu réfuter la véracité de l'histoire [« *In any case, I would argue that the substance is altogether more reliable than it may appear to the modern mind, and the most of the History, aware as the author was that he was describing events [and a person] "witnessed by many", is worthy of a high degree of trust and credence.* », p. 21]), l'ensemble permet de mieux apprécier dans quel contexte historique culturel et politique a pu évoluer Guillaume le Maréchal et de prendre la mesure de l'importance du texte pour la littérature profane anglo-normande.

C'est cependant la traduction de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal* qui occupe une place centrale dans le livre. Celle-ci s'avère tout à fait réussie, prenant le parti d'adopter un style moderne afin de permettre au plus grand nombre d'apprécier le texte, tout en restant fidèle à l'original anglo-normand. Nous aurions cependant apprécié avoir plus d'éclairage sur la démarche de l'a., même si certains éléments apparaissent dans les notes de bas de page, qui sont abondantes et ne présument pas du lecteur une connaissance préalable du vocabulaire associé à la chevalerie. Par exemple, à aucun moment dans son introduction, N. Bryant n'indique la source de sa traduction : s'est-il basé uniquement sur le

manuscrit ou a-t-il utilisé aussi d'autres éditions du texte ? Certaines notes de bas de page (p. 35 et 36 par ex.) réfèrent certes plusieurs lectures possibles du manuscrit, mais il aurait été sans doute nécessaire pour plus de clarté de consacrer une partie de l'introduction à la démarche du traducteur. De la même façon, si l'attachement de N. Bryant à transcrire les expressions idiomatiques qui parsèment le texte en anglais moderne tout en donnant en note de bas de page le sens littéral de l'expression est tout à fait louable, l'inclusion d'expressions anglophones modernes dans le texte résulte parfois en un décalage stylistique assez gênant : même si le sens du texte est respecté, il est en effet assez étrange de lire que « *the king of France isn't playing around!* » (p. 179), alors que le texte anglo-normand donne « Ices geu n'est pas geu de veille » (v. 14520). Moins de libertés prises avec le texte original n'auraient sans doute pas compromis ici l'accessibilité du texte. Plus gênant, la note qui accompagne ce passage se contente d'expliquer l'expression « geu de veille », sans mentionner l'ajout de la mention du roi de France. Ces problèmes de libertés prises avec le texte original sont cependant assez rares pour ne pas nuire à ce qui semble de toute façon être une traduction destinée à un public d'étudiants et de curieux plutôt qu'à des chercheurs confirmés, qui pourront se tourner vers l'édition de A. J. Holden, S. Gregory et D. Crouch pour une traduction plus proche du texte original et comprenant ce dernier.

C'est d'ailleurs, il nous semble, la leçon qui ressort de la lecture de la traduction de N. Bryant : celle-ci

est conçue pour un public intéressé mais ne cherchant pas forcément une édition scientifique. L'ouvrage réussit tout à fait son pari sur ce plan, offrant une expérience de lecture fluide et agréable, même pour le lecteur n'étant pas parfaitement au fait du monde chevaleresque. Tout semble d'ailleurs conçu pour faciliter la lecture pour le lecteur non-spécialiste s'intéressant à la littérature médiévale : les notes de bas de page sont nombreuses mais généralement assez courtes et utilisées pour indiquer soit des variantes possibles du manuscrit, soit des éclaircissements historiques qui rendent l'action facile à suivre même pour ceux qui ne sont pas versés dans l'histoire anglaise de cette période ; la langue de la traduction est agréable à lire et N. Bryant parvient à rendre l'énergie et l'entrain qui se dégagent du texte original. Cela se fait au prix de certains sacrifices : aucun repère n'est donné pour tenter de suivre la traduction avec le texte original, la bibliographie est sommaire et ne compte que des ouvrages en anglais, traitant principalement du contexte historique dans lequel évoluait Guillaume le Maréchal ; accompagnés de quelques études sur le texte en lui-même. Nous ne pouvons cependant qu'applaudir l'effort de vulgarisation accompli par N. Bryant : nul doute qu'il permettra au texte d'être mieux connu et mieux apprécié du grand public et qu'il suscitera, *a minima*, un intérêt renouvelé autour de la vie de Guillaume le Maréchal.

Virgile REITER
EA 1853 – Langues et Cultures Européennes
Université Lumière Lyon 2